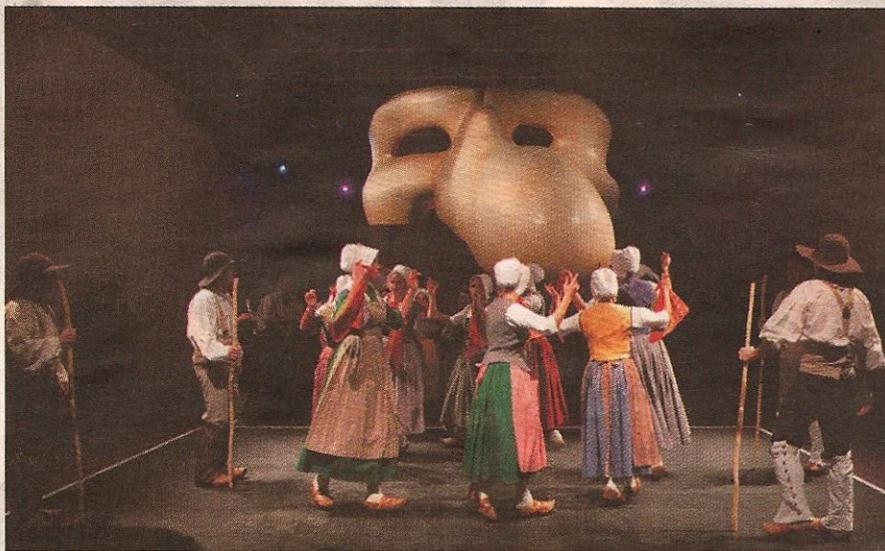


Théâtre et flonflons d'accordéons, musiques électroniques et paroles d'écrivains... Visite subjective dans un programme sans cesse renouvelé.

# Installations et créations à tous les rayons



La bourrée auvergnate du cycle Beaubourg-la-Reine. PHOTO BERTRAND PRÉVOST

Il y a la dense grille de programme taguée à même les pavés de la Piazza, le programme distribué à l'entrée avec une offre renouvelée tous les jours, les voix désincarnées des haut-parleurs qui scandent les performances. Le public, ballotté d'installations en performances, a parfois du mal à se retrouver au milieu de cette agitation de grand magasin. Chaque jour, le spectateur doit y inventer son propre parcours, au petit bonheur la chance. Itinéraire forcément singulier lors de la première semaine du «Nouveau Festival».

Par **BRUNO ICHER**  
et **MARIE LECHNER**

## Baubourg-la-Reine

Côté pile, le dispositif est une boîte de théâtre, drapée de bleu turquoise, ornée, selon les circonstances, de rochers dorés en carton-pâte, de plateaux de sushis ou d'un crocodile en bois sculpté. Côté face, c'est une scène ouverte sur le monde. Reliant les deux, un monstrueux masque de *commedia dell'arte*, dont l'appendice difforme et grotesque pend au-dessus du plancher de bal. Le tout forme une sorte de salle polyvalente au sens noble du terme. Durant les cinq semaines du «Nouveau Festival», l'espace 315 s'est mué en happening permanent assuré par Sophie Perez, Xavier Boussiron et leur fine équipe, la compagnie survoltée du Zerep, renforcée d'invités qui ne devraient pas dépareiller dans leur music-hall défroqué. Marie France, Philippe Katerine, Charles Pennequin, les Kellers, lanceurs de couteaux... histoire de «vérifier que l'humain et sa puissance d'expression dépasse la valeur sûre d'œuvre d'art», dixit la note d'intention de Zerep. On fond sous la guitare voluptueuse de Boussiron, on se lance dans une chorégraphie idiote avec les zélés du Zerep échaudés par les flonflons de l'orchestre des Accordéons de Paris. On y fera aussi de la poterie (le 4), et un Trivial Pursuit à 1500 questions, livré sans les réponses (le 7).